

Agriculteurs Portraits sans cadre

SUZANNE DION ET PASCALE TREMBLAY, *Ces gens qui changent la terre*, Montréal, Les éditions La Presse, 2012, 183 pages

Robert Laplante

Volume 7, numéro 1, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67922ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2012). Compte rendu de [Agriculteurs : portraits sans cadre / SUZANNE DION ET PASCALE TREMBLAY, *Ces gens qui changent la terre*, Montréal, Les éditions La Presse, 2012, 183 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 7(1), 25–25.

AGRICULTEURS

PORTRAITS SANS CADRE

Robert Laplante

SUZANNE DION ET
PASCALE TREMBLAY
**CES GENS QUI CHANGENT LA
TERRE**

Montréal, Les éditions La Presse,
2012, 183 pages

Ce n'est pas la maquette de couverture qui invitera à la lecture. Franchement c'est plutôt terne et convenu pour un livre qui aspire à faire connaître l'innovation et les innovateurs en agriculture. Cela dit, l'ouvrage ne manquera pas d'intéresser ceux et celles que le sort des campagnes et de l'agriculture intéresse. Ils n'y trouveront pas cependant le « portrait de l'état de l'agriculture au Québec » que promet le communiqué de presse. Le livre présente vingt portraits d'agriculteurs et d'acteurs du secteur agro-alimentaire en qui les auteures reconnaissent des innovateurs dont elles nous présentent les succès et nous résumant les parcours.

Les initiatives présentées visent à rendre compte de la diversité d'une agriculture que les auteures reconnaissent autant qu'elles la souhaitent, plurielle et audacieuse. Fromage, sirop d'érable, agneau, épices boréales, le spectre est immensément large. Les exemples touchent tous les domaines de la filière, de la ferme biologique artisanale aux entreprises qui exportent sur les marchés internationaux, mettant en évidence tantôt les innovations technologiques ou les nouvelles pratiques agronomiques, tantôt les nouveaux rapports entre les producteurs et leur environnement aussi bien naturel que social et industriel. On nous présente des gens entrepreneurs, inspirants dont les projets nous ouvrent autant de fenêtres sur leurs milieux.

Dans chacun des cas, le récit s'efforce de mettre en lumière la manière dont ces personnalités ont cherché à briser, contourner ou changer les règles des divers systèmes contre lesquels elles ont dû lutter pour s'imposer et imposer leurs réalisations. Les récits sont vivants, ils donnent bien à goûter le concret des choses en nous présentant le métier du cidrier, en nous faisant découvrir la ruse du céréalier qui lutte sans poison avec les mauvaises herbes et les insectes ou la détermination d'un éleveur à changer les pratiques pour limiter leur impact environnemental. À l'évidence, les portraits servent bien l'intention de l'ouvrage, ils font bien sentir le bouillonnement intellectuel et la passion, l'amour du métier.

C'est la loi du genre, les témoignages sont évidemment laudatifs. On a cependant droit à une présentation qui tente, en entrée de jeu, de cerner les enjeux de l'agriculture avec un certain recul critique. L'effort n'est pas

vain mais il reste assez proche des critiques convenues et les lecteurs le moins au fait des problèmes du domaine vont les trouver assez faciles. Il n'y a guère de traces dans cette introduction et dans les courts textes qui chapeautent les divers chapitres, d'une perspective d'économie politique qui permettrait de comprendre les rapports de force, les conflits d'intérêt et les logiques contradictoires dans lesquelles s'inscrivent ces innovations et leurs porteurs.

L'ouvrage reste prisonnier d'une perspective qui néglige de faire voir que l'innovation ne s'oppose pas à un vague statu quo mais bien à des forces très réelles qui enserment les acteurs dans des logiques qui, bien qu'abstraites, n'en conditionnent pas moins les actions concrètes.

On reste en particulier assez étonné de voir à peine évoquée et mise en procès l'extrême concentration de la distribution alimentaire et la domination des géants mondiaux de l'agroalimentaire. Entre la terre et la table de grandes puissances économiques s'interposent qui façonnent tout autant la demande et les attitudes des consommateurs qu'elles déterminent les conditions d'offre qui, bien souvent, décident du sort des innovations comme des innovateurs. En n'accordant pas suffisamment d'attention à cette caractéristique fondamentale de l'agriculture, l'ouvrage reste prisonnier d'une perspective qui néglige de faire voir que l'innovation ne s'oppose pas à un vague statu quo mais bien à des forces très réelles qui enserment les acteurs dans des logiques qui, bien qu'abstraites, n'en conditionnent pas moins les actions concrètes. L'agriculteur comme le consommateur n'est pas dans un rapport égal ou symétrique devant ces puissances. Pour se développer il a besoin de s'organiser, de se donner la force du collectif et il a besoin également de l'État pour fixer des règles servant le bien commun. À cet égard, l'ouvrage laisse vraiment le lecteur sur son appétit, il ressentira quelques pincements ou même des crampes devant plusieurs insinuations concernant le rôle soi-disant éteignoir du syndicalisme. Il y a aussi de quoi ressentir quelques démangeaisons à ne voir traiter du rôle de l'État que par l'exemple d'un agronome en lutte contre l'inertie de son ministère. Ce sont là des relents de partis pris qui n'étonneront pas ceux et celles qui sont familiers avec le Rapport Pronovost auquel a collaboré l'une des auteures.



Ils auraient été pris en compte que ces aspects auraient permis d'inscrire l'ouvrage dans un autre registre. Tout en savourant ces portraits et en appréciant la qualité de ces pionniers en leur domaine, le lecteur aurait été à même de réaliser que le développement de l'agriculture ne résultera pas de l'addition d'autant d'initiatives mais bien de leur multiplication ordonnée. Et une telle chose ne relève pas d'abord de l'initiative des personnes mais bien du cadre et des moyens définis par une Politique agricole susceptible de l'encourager et de la soutenir. Les portraits auraient été mieux servis s'ils avaient été livrés en référence à un tel cadre dont les caractéristiques auraient dû être mieux définies pour nous aider à comprendre le sort que l'avenir réserve à l'innovation. La politique agricole du Québec se fait toujours attendre, et on aurait aimé que ce livre contribue à en identifier quelques paramètres nécessaires pour lui donner la pertinence requise.

Tous ces témoignages sont intéressants, toutes ces initiatives sont stimulantes, mais un fait demeure, leur cohabitation doit obéir à des règles qui fixent les conditions qui définiront la part de leur contribution au développement économique et au bien commun. Toutes ne sont pas équivalentes ni d'égale importance pour le développement optimal du monde agricole. L'agriculture plurielle que vante l'ouvrage ne se définit pas d'abord par la seule valorisation de la diversité mais bien par l'harmonisation des finalités qu'elle doit servir et par l'ordonnement des moyens pour l'orienter et la soutenir. Toutes les innovations n'ont pas la même portée, elles ne conduisent pas toutes aux mêmes choix de société. Et cela, la plupart des innovateurs ici présentés le laissent bien entendre. L'ouvrage aurait gagné à mieux expliciter ce que cela implique pour la compréhension des enjeux. ❖